



Association Internationale des Anciens
des Communautés Européennes

AIACE

Section Belgique

N° 34

Avril – mai - juin 2006



***Bulletin de liaison
de la Section Belgique
de l'AIACE***



Sommaire n° 34

Avril – mai - juin 2006

| | |
|---|-----|
| ❖ Editorial - Ten geleide | 1-2 |
| ❖ La vie de l'AIACE | |
| ➤ <i>Assemblée générale de la Section Belgique du 17 mars 2006</i> | 3 |
| ➤ <i>Le Conseil d'administration de la section Belgique au travail</i> | 4 |
| ➤ <i>Les travaux du Conseil d'administration international</i> | 5 |
| ➤ <i>La section Belgique sur le web</i> | 6 |
| ➤ <i>Maison de retraite</i> | 7 |
| ➤ <i>A propos du centre d'appel de la caisse de maladie</i> | 7 |
| ➤ <i>Fiche de pension</i> | 7 |
| ❖ L'Europe et nous | |
| ➤ <i>Y a-t-il un avenir constitutionnel pour l'Union européenne ?</i> | 8 |
| ➤ <i>Es brodelt in Brüssel !</i> | 9 |
| ➤ <i>L'Europe en discussion sur internet</i> | 10 |
| ➤ <i>Notre natalité sur le déclin ?</i> | 11 |
| ❖ L'actualité vue par nos membres | |
| ➤ <i>Le protocole de Kyoto nécessaire mais pas suffisant</i> | 13 |
| ➤ <i>Echos du Cambodge</i> | 15 |
| ❖ Agir pour mieux vieillir | |
| ➤ <i>Une découverte majeure pour freiner la maladie d'Alzheimer</i> | 15 |
| ❖ Nos lecteurs écrivent | |
| ➤ <i>L'amour trinitaire et son refus par la modernité</i> | 16 |
| ➤ <i>Courriel de M. J.-R. Rabier</i> | 17 |
| ➤ <i>Humeur</i> | 18 |
| ❖ Rions un peu ! | |
| ➤ <i>Etes-vous D.A.D.A. ou non ? Mais vous pourriez vite le devenir !</i> | 19 |
| ➤ <i>Vieillir est-ce mieux se connaître ?</i> | 20 |
| ❖ Infos pratiques | |
| ➤ <i>Composition du Conseil d'administration de l'AIACE – Belgique</i> | 21 |
| ➤ <i>Présence au secrétariat de la section Belgique de l'AIACE</i> | 22 |



Editorial



N'ayons pas peur !

Que de critiques n'avons-nous entendues au cours de notre carrière dans les institutions européennes sur l'hydre bureaucratique bruxellois, source supposée de tous les maux dont souffre l'Europe ! Ces critiques sont loin de se taire. Car, nous dit-on, l'Union européenne, entraînée par sa Commission, nous fait dérapier sur la dangereuse pente de la «dérive néo-libérale» et va nous faire perdre nos avantages acquis. Les fonctionnaires européens, actifs ou retraités, jouissent de privilèges exorbitants, vivent dans des ghettos et poussent les prix de l'immobilier bruxellois vers le haut. Nous connaissons bien cette chanson et nous avons appris à faire le gros dos. Comment se fait-il, d'ailleurs, que Bruxelles, malgré la prétendue flambée des prix due aux eurocrates, reste une des métropoles où l'immobilier continue à être tout à fait abordable ?

Il ne suffit pas de faire le gros dos, il faut réagir avec des arguments et montrer que l'Europe, avec ses institutions, est un plus pour ses citoyens et non le contraire. Cela suppose que la Commission reprenne confiance en elle-même, n'hésite pas à monter au créneau et à faire comprendre aux Européens que c'est elle qui est le meilleur garant de leurs intérêts. Une bonne majorité d'Européens en est d'ailleurs convaincue, me semble-t-il. La prise de possession récente par la Commission de la tour Madou, la plus belle tour de Bruxelles, est un bel exemple de cette nouvelle confiance en soi dont l'institution fait preuve. Cette opération n'a suscité aucune critique dans le landerneau local, bien au contraire. La Commission a été félicitée pour sa volonté d'affirmer sa présence en dehors du quartier européen. On dirait que le vent a tourné.

Ce qui nous paraît réconfortant, c'est que les membres de la Commission, président en tête, assument davantage que par le passé leurs responsabilités d'hommes et de femmes politiques et n'hésitent pas à prendre position sur des questions d'actualité allant bien au-delà des limites de leurs portefeuilles. C'est précisément ce qu'une grande partie de l'opinion publique attend d'eux. Le courage politique finit souvent par être récompensé. Après les déboires de la construction européenne que nous avons vécus en 2005, on discerne donc comme un nouveau frémissement. Comment ne pas s'en réjouir ?

Daniel Guggenbühl
Président



Ten geleide



Niet bang zijn !

Hoeveel kritiek hebben we tijdens onze loopbaan bij de Europese instellingen niet over ons heen gekregen over het veelkoppige bureaucratische monster in Brussel, dat de bron heet te zijn van alle kwalen, waar Europa aan lijdt? En die kritiek is nog lang niet verstomd. Want, zo zegt men, meegesleept door de Commissie doet de Europese Unie ons afglijden op de gevaarlijke helling van de «neo-liberale dwaling» en zal ons onze verworvenheden doen verliezen. De Europese ambtenaren, nog in actieve dienst of gepensioneerd, genieten buitensporige voorrechten, wonen in ghetto's en stuwen de onroerend goedprijzen in Brussel omhoog. Een welbekend liedje en wij hebben geleerd ons daar niets van aan te trekken. Trouwens, hoe kan het dan, dat ondanks die aan de eurocraten te wijten “prijsexplosie” Brussel één van de grote steden blijft, waar onroerend goed zeer wel betaalbaar is?

Maar zich er niets van aantrekken is niet voldoende, men moet reageren met argumenten en aantonen, dat Europa, met haar instellingen, een pluspunt is voor haar burgers en niet het tegendeel. Dat veronderstelt, dat de Commissie weer vertrouwen in zichzelf krijgt en niet aarzelt haar nek uit te steken en de Europeanen te laten begrijpen, dat zij de beste waarborg voor hun belangen vormt. Een flinke meerderheid van de Europeanen is daar trouwens van overtuigd, lijkt me. Onlangs heeft de Commissie het Madougebouw in gebruik genomen, de mooiste hoogbouw van Brussel: dat lijkt me een goed voorbeeld van dat nieuwe zelfvertrouwen van de instelling. Deze beweging heeft tot geen enkele kritiek geleid bij de plaatselijke bevolking, integendeel. De Commissie kreeg lof voor haar streven haar aanwezigheid buiten de Europese wijk zichtbaar te maken. Een weersomslag, naar het schijnt.

Maar wat geruststellend is, is dat de leden van de Commissie, de voorzitter voorop, meer dan in het verleden hun verantwoordelijkheid van politici op zich nemen en niet aarzelen stelling te nemen over actuele kwesties, die hun bevoegdheden ver te boven gaan. Dat verwacht nu juist een groot deel van de openbare mening van hen. Politieke moed wordt uiteindelijk vaak beloond. Na de ontgoochelingen van de Europese eenwording die we in 2005 meegemaakt hebben lijkt er een lentewindje te suizelen. Wie zou daar niet blij mee zijn ?

Daniel Guggenbühl
Voorzitter



❖ *La vie de l'AIACE*

➤ **Assemblée générale de la section Belgique**

L'assemblée générale statutaire annuelle de notre section a fait salle comble, le 17 mars, au Centre de conférences Albert Borschette. Plus de 200 membres ont assisté aux délibérations et participé à la traditionnelle réception qui s'en est suivie. La Commission européenne était représentée par des hauts fonctionnaires de la direction générale ADMIN et du PMO. Plusieurs personnalités extérieures représentant Eurocontrol et l'OTAN étaient également présentes. Cette forte participation est un signe de vitalité de notre section, qui compte à présent quelque 3.030 membres de 19 nationalités différentes, parmi lesquelles les citoyens autres que ceux du pays hôte sont en majorité.

Dans son rapport d'activité de l'année 2005, le président, après avoir rappelé les différentes tâches attribuées aux membres du conseil d'administration, a souligné en particulier tout ce qui est fait par la section et ses bénévoles au plan social, sans oublier l'information de nos membres à travers l'Écrin et le nouveau site internet de la section. S'agissant du concept de « partenariat » entre l'AIACE et la Commission, que celle-ci entend mettre en œuvre à travers de nouveaux rapports contractuels avec notre association, il s'est déclaré ouvert à cette idée dans la mesure où le partage des responsabilités serait équilibré sans que la Commission renonce à celles qui sont les siennes. La question des nouveaux locaux à attribuer à notre secrétariat attend toujours une solution satisfaisante.

Les représentants de la Commission ont brossé un tableau optimiste du fonctionnement de l'assurance maladie et de l'évolution future de nos pensions. La nouvelle réglementation en matière d'assurance maladie devrait entrer en vigueur l'année prochaine. Elle contiendra quelques améliorations. Un centre d'appels a été remis en place. Quant aux suites du rapport d'évaluation des relations entre la Commission et les retraités, un certain nombre de mesures vont être mises en œuvre. Parmi ces mesures, on peut retenir l'enquête sur les besoins des personnes en réelle difficulté, qui se situent en particulier dans la catégorie des retraités d'âge avancé. À cet égard, les bénévoles de la section Belgique font déjà du très bon travail.

À l'issue de ces délibérations, nous pouvons, dans l'ensemble, porter un jugement assez positif sur l'attitude de l'Institution à l'égard de son personnel retraité, même si les crédits disponibles pour les actions sociales ne sont pas appelés à augmenter.

Pour conclure, l'assemblée générale a approuvé les comptes 2005 et le budget 2006 ainsi que la gestion générale du conseil d'administration.

Daniel Guggenbühl



Le Conseil d'administration de la Section Belgique au travail

Le Conseil d'administration, nouvelle dénomination légale et ronflante de feu le Comité, se réunit avec constance chaque mois, comme il l'a fait le 16 mars pour réfléchir et décider. L'ordre du jour comporte les rubriques habituelles concernant les activités permanentes : activités culturelles, informatique, aide sociale, Ecrin, situation financière ... Derrière toutes ces rubriques administratives se trouvent des collègues bénévoles qui s'activent pour faire tourner la machine et un Président attentif qui, 7 jours sur 7, anime, stimule et veille au grain.

Les responsables des activités culturelles recherchent les expositions, voyages ou conférences qui pourraient intéresser nos membres, s'informent auprès des agences, discutent, choisissent. Avec l'aide du secrétariat et des bénévoles, elles envoient des milliers de dossiers d'inscription, le trésorier reçoit les virements, les contrôle, les affecte. Ce dernier enregistre les cotisations, paye les dépenses, tient le fichier, est tout le temps sur la brèche ... et les comptes sont en équilibre

Le secrétariat reçoit les inscriptions, les annulations, les réclamations : résultat : plus de 2.000 membres ont participé à une activité en 2005.

La responsable de l'informatique de la section lance le projet du site, demande des contributions aux différents responsables d'activité, assure la coordination avec le webmestre, responsable de la mise en ligne du site de l'AIACE et ... notre site convivial et sympa se met à vivre.

Les demandes sociales arrivent à la permanence, là on répond, rassure ou on va sur place à pied, en tram ou en voiture pour remplir des documents, accompagner à l'hôpital, écouter ceux qui sont seuls. Personne n'est laissé dans l'embarras.

Le groupe de rédaction de l'Ecrin est en permanence aux aguets pour repérer les thèmes intéressants, solliciter des contributions, rédiger, évaluer les articles et le rédac'chef met en page sur ordinateur, équilibre les articles, édite des projets, les corrige, les transmet à l'imprimerie de la Commission et 3.200 exemplaires partent vers nos membres.

Et puis il y a les gros coups, le Congrès de Vittel, la naissance du concept, les contacts avec les hôtels, 10 mois de travail, du stress, des milliers de lettres. Et en mars, l'Assemblée générale : tout le monde sur le pont pour préparer le rapport, inviter, préparer les documents, restaurer et faire boire plus de 200 collègues ravis qui approuvent à l'unanimité. Sans parler de tout le reste : il y a l'Administration, le PMO, les locaux, les déménagements... Du travail, il y en a tout le temps. Pourquoi les membres du Conseil d'administration se le coltinent au lieu de couler des jours paisibles et sans soucis ? Choisissez la réponse : par générosité, goût du pouvoir, masochisme, peur de la solitude, culpabilité, solidarité, esprit européen, plaisir du travail en équipe et de la camaraderie A chacun sa vérité !

Philippe Loir



➤ Les travaux du Conseil d'administration international

Réuni les 20 et 21 mars 2006 dans les locaux du Conseil à Bruxelles, sous la présidence de Ludwig Schubert, le conseil d'administration de l'AIACE internationale représentant les douze sections des différents pays a passé en revue un grand nombre de questions intéressant les anciens. Des hauts fonctionnaires de la Commission y ont participé le 21.

L'AIACE compte actuellement quelque 7.800 membres (dont 3.030 sont affiliés à la section Belgique), sur un total de 15.500 retraités des institutions européennes. Le budget 2006 nécessaire au financement de l'association a été approuvé à l'issue d'une longue discussion : il se situe dans un contexte d'austérité et, si la Commission est prête à subventionner les actions sociales de l'association, celle-ci ne pourra plus espérer de subvention pour son fonctionnement. Pour son financement futur, l'Internationale sera encore plus dépendante que par le passé des contributions des différentes sections, dont la nôtre. Il a été décidé que ces contributions passeraient de 10,50 € à 12,50 € par membre.

La section Belgique a informé le conseil d'administration de l'état d'avancement des préparatifs en vue du congrès de Vittel du 9 au 13 mai, pour lequel plus de 300 personnes se sont inscrites. La section Espagne a annoncé qu'elle était prête à organiser la réunion de 2007, qui pourrait se tenir à Madrid ou à Torremolinos. La section Belgique a également rappelé l'incertitude qui pèse toujours sur le relogement de son secrétariat social suite à la prochaine démolition de l'immeuble JECL. Les propositions d'implantation qui lui ont été faites jusqu'ici ne répondant pas à ses besoins, la question sera évoquée avec le directeur général du personnel et de l'administration de la Commission.

Celle-ci, par la voix de ses représentants, a donné d'utiles précisions sur l'assurance maladie. On s'attend à l'adoption, d'ici la fin de l'année, des dispositions générales d'exécution de la nouvelle réglementation. Il y aura une réindexation des plafonds de remboursement, un recentrage de l'assurance des maladies graves (suppression des plafonds), de nouvelles dispositions en matière de soins dentaires (implantologie), une meilleure modulation des remboursements en fonction de l'état de dépendance (garde-malades, maisons de repos et de soins) et, pour les cures thermales, les remboursements seront liés à la pathologie, à l'exclusion des frais de séjour. Pour 2007, la Commission songe à un help desk général pour tous les secteurs du PMO (office de gestion et de liquidation des droits individuels). L'idée d'une carte européenne de sécurité sociale est également à l'étude et pourrait même être mise en œuvre « assez rapidement ».

Fidèle à l'idée d'un « partenariat » avec l'AIACE, la Commission envisage par ailleurs un nouvel Accord avec notre association qui se substituerait à l'accord de 2002 et contiendrait notamment, selon les vues de la Commission, des dispositions sur les crédits et la logistique dont nous disposons. Dans notre esprit, l'acquis de l'accord en vigueur devrait en tout cas être conservé.

D.G.



➤ La Section Belgique sur le web

Des esprits chagrins critiquent parfois l'évolution de notre société car ils la trouvent trop rapide. S'agissant d'Internet, ils s'estiment trop vieux pour s'y adapter. C'est bien dommage car la Toile mondiale est une vaste agora où chacun peut retrouver – ou presque - l'information qu'il recherche.

Tout comme personne n'a renoncé au téléphone, peu de personnes renonceront à l'avenir à internet. La Section Belgique, à l'affût des nouveautés, n'a pas échappé à la modernité. Je trouve merveilleux que les Anciens fassent partie des Modernes !

Depuis peu, la Section Belgique de l'AIACE dispose de son propre site web à l'adresse : <http://www.aiace.com/BE_en_ligne/BE_entree.html>. Il est incorporé dans le site de l'AIACE internationale <<http://www.aiace.com/>>

A quoi sert-il ? A vous informer de tout ce que la section fait !

Tout d'abord, vous y verrez une jolie photo avec les membres du Conseil d'administration (5 femmes et 8 hommes). En d'autres termes, des retraités super actifs !

Puis notre cher Président, qui se donne à fond, nous présente la section, son conseil d'administration, ses activités, le congrès de Vittel, etc.

Toute une rubrique, actualité oblige, est consacrée au congrès de Vittel. Alors là, si vous n'êtes pas convaincus, je ne sais pas ce que nous devons faire !

Vous trouverez ensuite le calendrier des activités culturelles et Dieu sait si elles sont nombreuses. Quand je parlais de retraités super actifs, je visais aussi celles qui organisent ces balades, ces excursions, ces visites, à savoir Yvette Demory et Thérèse Detiffe. Ces deux-là sont proprement infatigables !

Puis votre bulletin de contact, l'Ecrin, qui se trouve aussi sur le site web en format pdf. Vous voulez le faire connaître à un retraité qui n'est pas membre de l'AIACE (dommage pour lui!) alors donnez-lui l'adresse électronique du site. Les numéros 29 à 33 sont en ligne. Nous avons même pensé à votre porte-monnaie. En effet, si vous avez un abonnement internet un peu juste (limité quant à la quantité de données transférables), vous pouvez d'abord regarder le sommaire du numéro avant de le télécharger s'il vous intéresse. Je vous le disais, on pense à vous ! A propos, je suis la petite main qui réalise l'Ecrin.

Enfin, derrière ce site web se cache, bien entendu, un webmestre et pas n'importe lequel ! C'est quoi un webmestre, allez-vous me dire ! C'est un personnage important qui, à partir de son clavier d'ordinateur, met en forme tous les textes et les envoie dans le cyberspace pour les partager avec vous. Croyez-moi, certains jours le clavier de Michel Tamigniaux chauffe sérieusement.

Une toute petite confidence. Le site AIACE (international et section Belgique) est à mon avis très chouette car j'y trouve tous les formulaires médicaux nécessaires sans aller sur IntraComm mais je ne vous dis pas où ils sont. Cherchez donc un peu !

Jean-Bernard Quicheron



➤ **Maison de retraite**

Dans l'Ecrin n°33, nous avons laissé entrevoir un déblocage du dossier relatif au projet "Greensquare" situé sur la commune d'Auderghem. Il semble que nous ayons péché par excès d'optimisme puisque l'Atelier d'Art urbain rencontre de nouvelles difficultés avec les autorités belges dans la perspective des élections communales du mois d'octobre prochain. Nous continuons à suivre cette affaire, sachant que la patience s'impose.

➤ **A propos du centre d'appel de la caisse de maladie**

Lettre de Madame Deshayes adressée à un lecteur de Commission en Direct

Monsieur,

J'ai bien reçu votre courrier du 8 février dernier et je vous en remercie.

Le PMO a été obligé de fermer le Call center de la caisse de maladie du fait de la grande difficulté à suivre la charge de travail qui n'a pas cessé d'augmenter au fil des derniers mois.

En effet, le nombre croissant des demandes de remboursement nous a forcés à limiter au maximum le «service extérieur» en limitant les prestations au remboursement des frais médicaux afin d'assurer un délai de paiement acceptable.

Toutefois, étant sensible aux exigences de nos collègues qui contactent la caisse de maladie pour obtenir une réponse ponctuelle à leur question, j'ai le plaisir de vous informer qu'à partir du 20 février prochain la ligne téléphonique ayant l'extension 94040 sera à nouveau active afin d'assurer un contact téléphonique avec nos collègues.

Naturellement, le PMO/3 continuera à assurer un suivi à tout courrier qui lui est adressé. Dans l'espoir d'avoir répondu à votre question et votre correcte information. Bien à vous

Dominique Deshayes / directeur du PMO (14/2/2006)

➤ **Fiche de pension**

A la lecture de la rubrique AdmInfo dans le numéro n° 393 du 17 au 23 février 2006 intitulée "Et si on vous simplifiait la vie ?", l'on pourrait avoir l'impression que les retraités vont à l'avenir devoir se brancher sur IntraComm pour obtenir leur fiche de retraite du mois. En effet, dans 3 mois, les fonctionnaires ne recevront plus leur fiche de paie sous forme papier mais devront se connecter au système Sysper2. Toutes les garanties de confidentialité ont été prises.

Fort heureusement, cela ne s'applique pas aux pensionnés. Cette information a été confirmée à l'AIACE.

Les retraités, contrairement aux fonctionnaires actifs, vont continuer à recevoir leur fiche de pension sous forme papier.

Ouf, on veut bien être moderne mais cela a des limites !



❖ *L'Europe et nous*



J.-P. Dubois

Y a-t-il un avenir constitutionnel pour l'Union européenne ?

L'ancien Président du Conseil des Ministres italien, Giuliano Amato¹, a illustré, lors d'une conférence de midi² donnée sur ce thème le 21 février 2006, les difficultés des institutions communautaires comme des Etats membres à imaginer un avenir européen. En tant que vice-président de la convention qui a préparé la constitution, Amato était en tous cas un des mieux placés pour explorer ces difficultés, précisément au moment où la Belgique est le quatorzième Etat à ratifier la constitution.

Pour lui, l'Europe a besoin dès aujourd'hui d'une constitution ou d'un minimum de règles communes, et encore davantage quand elle aura vingt-sept ou trente membres. Amato soutient de manière convaincante que l'Europe a besoin d'éléments renforçant l'unité européenne au moment où l'on souhaite respecter encore davantage les diversités. Il souligne que la conviction européenne des leaders nationaux est actuellement faible.

Maastricht a ouvert, à coté du système communautaire, des domaines de coopération entre Etats membres. Or la mission selon lui - totalement ingérable des décisions-cadres qui n'ont constitutionnel était de combler communautaire et la – sécurité – justice était très Nice, on dispose d'un instrument et d'aucune vision stratégique. impliqués dans le débat.



«coopérative» de l'Union devient – car on ne peut impunément prendre aucun effet concret. L'intérêt du traité en partie le fossé entre le «coopération». Le domaine de liberté amélioré par la constitution. Avec limité pour les coopérations renforcées D'autre part, les peuples n'ont pas été

Par conséquent, pour Amato, il faut d'abord améliorer la manière dont les institutions européennes peuvent fournir des résultats tangibles pour les citoyens afin que ceux-ci se retrouvent dans les décisions adoptées et ensuite démocratiser les institutions afin de rendre ces résultats acceptables. Il conclut en affirmant qu'à Maastricht on a inventé la «coopération» et la méthode coopérative, et que celles-ci ont échoué. Il faut donc trouver un nouvel arrangement institutionnel. Celui-ci ne peut être trouvé avant les élections présidentielles françaises de mai 2007 qui pourraient amener au pouvoir une majorité dotée d'une légitimité épargnée par le non au référendum ; et l'Allemagne devrait être amenée à jouer un rôle clef dans cet éventuel nouveau départ.

Jean-Pierre Dubois

¹ La photo est celle de Giuliano Amato

² Note de la Rédaction de l'Ecrin. La DG Admin dans une réponse récente au Courrier des lecteurs de Commission en Direct confirme le maintien en 2006 des conférences de midi. Néanmoins, leur nombre sera réduit. Voir dans "nos lecteurs écrivent" certaines réactions publiées dans Commission en Direct



Bâtiment Juste Lipsie

Es brodeln in Brüssel

Sirenen heulen, Hubschrauber dröhnen über unseren Köpfen, Journalisten und Kameramänner schwirren umher, die armen Vögel wissen nicht mehr, wohin, ein seltsames Fieber hat die Stadt ergriffen : was ist denn in Brüssel los ? Der Verkehr wird umgeleitet, Autofahrer schimpfen und sind neidisch auf die Fussgänger, die sich dieses Treiben gelassen ansehen, von der Polizei entschieden überwachte Demonstranten versuchen, sich mit ihren Schreien Gehör zu verschaffen ohne dass sich irgend jemand um sie kümmert : Brüssel ist wieder einmal Schauplatz eines europäischen Gipfels und alle diese Treffen finden nun hier statt. Ist doch die Hauptstadt Europas, oder nicht ?

Wenn wir einmal von den Eurokraten und unseren eigenen Pensionären absehen, was halten eigentlich die Bürger davon ? Sind sie stolz, im Mittelpunkt Europas zu leben ? Ich bin mir dessen nicht so sicher. Es scheint mir, als würden sie, wenn sie vormittags am Schumanplatz aus der Metro steigen, nur ein geringes Interesse für dieses hektische Geschehen zeigen. Recht gleichgültig schauen sie hinüber zu dem gewaltigen Bau des « Consilium » und nur wenige unter ihnen wissen, dass dieser nach dem Philologen und Kritiker des 16. Jahrhunderts Justus Lipsius genannt wurde, der in Overijse das Licht der Welt erblickte und lange in Löwen dozierte.

Sie eilen in ihre Büros denn meistens sind sie schon zu spät. Und am Abend haben sie kaum mehr übrig für unsere Staats- und Regierungschefs, denen vermutlich hinter den dicken Mauern des Consiliums noch eine Nachtsitzung bevorsteht. Besser gesagt : die Nachtsitzung ist eigentlich den Sherpas vorbehalten, ihre Meister werden das üppige Abendessen der Präsidentschaft in ihrer jeweiligen behaglichen Residenz verdauen und sich anschliessend zur Ruhe begeben während die Sherpas um jeden einzelnen Satz des für morgen vorgesehenen Schlusskommunikés stundenlang ringen müssen. Ein kleiner Teil des Ruhmes, wenn dafür Anlass besteht, wird auf sie abfallen. Doch sie haben das Privileg, die Meister aus aller Nähe erleben zu dürfen und das ist für sie die grösste Entschädigung.

Nun fragt man sich : müssen sich die Regierungschefs bei diesem für sie verursachten Getöse nicht unheimlich wichtig vorkommen ? Oder verfallen auch sie, die diesen Rummel schon so oft erlebt haben, der Gleichgültigkeit unserer biedereren Bürger ? Man müsste sie einmal fragen, auch dafür gibt es doch schliesslich Journalisten.

Daniel Guggenbühl



José Manuel Barroso & Margot Wallström

L'Europe en discussion sur internet

L'Europe, qu'en pensez-vous ? La Commission européenne a lancé lundi 28 mars 2006 un forum internet où tous les citoyens sont conviés à donner leur avis. Vous le trouverez sur le serveur EUROPA des institutions européennes à l'adresse suivante :

<http://europa.eu.int/debateeurope/>

Trois **thèmes** sont au centre de ce lieu de réflexion en vingt langues :

- les frontières de l'Europe et son rôle dans le monde,
- la perception de l'UE et de ses missions,
- le développement économique et social.

La Vice-Présidente de la Commission, Margot Wallström, a fait état du malaise grandissant entre citoyens et tenants de la construction européenne. Elle en veut pour preuve le fossé démocratique grandissant et l'abstention croissante lors d'élections européennes. Elle estime que les acteurs européens ont été trop souvent sourds aux cris d'alarme lancés par les citoyens européens qu'ils ont exprimé par exemple en rejetant la constitution européenne en France et aux Pays-Bas. De nombreuses personnes nous disent avoir perdu confiance dans l'Union européenne parce qu'elles ont le sentiment que l'Union assume de trop nombreuses responsabilités et est devenue très complexe et difficile à comprendre.

D'après elle, le grand public serait surtout intéressé par des questions touchant immédiatement à leur vie quotidienne telles que le chômage, la mondialisation, les pensions, les soins de santé, l'éducation et les questions touchant à l'environnement.

Ce débat fait partie du plan "D" de la Commission, signifiant dialogue, débat et démocratie.

Les internautes sont invités à faire part de leurs idées, de leurs espoirs et de leurs préoccupations quant à l'avenir de l'Europe. En d'autres termes, quelle Union souhaitent les citoyens européens ?

Le plan "D"³ est la contribution de la Commission à la "période de réflexion" sur l'avenir de l'UE, que les chefs d'État et de gouvernement de l'Union ont appelée de leurs vœux en juin 2005 à la suite du rejet du projet de traité constitutionnel par les électeurs français et néerlandais.

Voici le genre de questions auxquelles les internautes sont censés réagir :

- que pensez-vous de l'Union européenne et quelle direction, selon vous, devrait-elle prendre?
- quels sont vos espoirs pour l'Europe?

³ Vous trouverez la contribution de la Commission à la période de réflexion et au-delà: le Plan D comme démocratie, dialogue et débat, document COM(2005) 494 final du 13.10.2005, à l'adresse : http://europa.eu.int/eur-lex/lex/LexUriServ/site/fr/com/2005/com2005_0494fr01.pdf



- qu'est-ce qui vous préoccupe en tant qu'Européen?

Je me suis promené un peu sur le forum (seulement en français) et dois avouer que je suis un peu étonné. Je suis allé dans la rubrique [La perception de l'Union européenne et de ses missions](#).

Avantage du système, l'on s'identifie ce qui permet de situer la personne qui parle. De plus, l'on doit indiquer son pays et son lieu de résidence, sa profession, son sexe et la tranche d'âge à laquelle on appartient. Ceci permet de mieux comprendre à qui l'on a affaire. Ce forum vient d'être lancé, le visiter reste encore une opération facile, mais dans quelques semaines il sera plus difficile de trier le bon grain de l'ivraie dans cet océan de remarques, suggestions, vœux – pieux ou non – et de propositions. Je n'ai pas vu de date de clôture de ce forum.

On y trouve des commentaires sur Barroso, le souhait d'une Europe qui respecte la vie et les hommes, un commentaire sur la non généralisation des référendums sur la constitution, des doutes sur le forum lui-même (n'est-il pas manipulé ?), le souhait d'une Europe sans barbarie, d'une langue commune, d'une Europe à deux vitesses (considérée comme une bonne chose), une audition avec Josep Borrell (quelqu'un utilise le forum comme plateforme de publicité pour une activité), les risques d'une dérive impériale de l'Europe, etc.

Bref, on trouve un peu de tout dans ce petit forum partiel. Ce n'est pas vulgaire mais parfois fort naïf et aussi fort idéaliste. Il semble que certains citoyens appellent de leur vœux plus d'Europe mais ils ne savent pas bien comment.

Je ne sais pas ce que les responsables politiques ou administratifs vont faire de ces contributions. Si c'est un nouvel Eurobaromètre, c'est bien mais un peu juste. Je voudrais être une petite souris épiant les analystes de ce forum pour savoir quelles conclusions ils vont tirer et quelles sont les mesures qu'ils proposeront. En tout état de cause, si je suis parvenu à titiller votre curiosité, allez donc faire un tour sur ce forum et apportez votre contribution éventuelle à la bonne cause de l'Europe !

Jean-Bernard Quicheron

➤ Notre natalité sur le déclin ?

Nous pouvons philosopher tout notre saoul, une société ne peut survivre que si elle se reproduit à un certain rythme, sinon elle dépérit. Les experts estiment que le taux de reproduction qui assure une pérennité à la population d'un pays donné est d'environ 2,1 enfants par femme en moyenne. Il est tombé en dessous de 1,5 enfant par femme dans de nombreux Etats membres. C'est le signe des contraintes de toutes sortes qui pèsent sur les choix des couples, y compris les difficultés croissantes d'accès au logement.

Une information⁴ à la presse présentée par la Commission le 17 février 2006 aborde la question de la dénatalité en Europe. Dans le cadre du projet DIALOG, 30 000 personnes ont été interrogées dans 14 pays d'Europe pour recueillir leurs idées et leurs points de vue sur la taille de la famille, le comportement reproductif et l'évolution démographique. Ce projet, financé dans le contexte du sixième programme-cadre de recherche, fournit aux responsables nationaux et européens un instantané utile de la situation démographique en Europe.

⁴ IP/06/182



Les faits sont là : la population de l'Union ne devrait croître que faiblement jusqu'en 2025 grâce à l'apport de l'immigration, avant de commencer à décliner : 458 millions d'habitants en 2005, 469,5 millions en 2025 (+ 2 %), puis 468,7 millions en 2030. Mais 55 des 211 régions de l'Union européenne à 15 ont déjà connu une baisse de la population dans la seconde moitié des années quatre-vingt-dix; c'est le cas de la plupart des régions des nouveaux Etats membres (35 des 55 régions), en raison d'une chute naturelle et d'une émigration nette.

Plus de la moitié des personnes interrogées souhaitent au minimum deux enfants en moyenne. Or, beaucoup de couples restent en deçà de ce nombre parce qu'ils ont peur pour l'avenir et qu'il est coûteux d'élever des enfants. En dessous de 2 enfants par femme, la dénatalité menace.

Le modèle de la famille avec deux enfants est donc bien ancré dans les esprits des Européens. Il existe cependant une différence entre le nombre souhaité et le nombre réel d'enfants dans certains pays comme Chypre, la Pologne, la Finlande, l'Estonie, la Lituanie, la Hongrie et les Pays-Bas. Par ailleurs, le nombre d'enfants souhaité se situe désormais à moins de deux en Allemagne, en Italie, en Autriche, en Belgique et en République tchèque, cause de dénatalité certaine.

Dans certains pays comme l'Allemagne et les Pays-Bas, la proportion de personnes ne désirant pas d'enfants est telle qu'on peut se demander si une politique bien conçue de la famille a des chances d'agir sur la natalité. Il semblerait difficile d'adopter une seule et même politique dans tous les Etats membres, tant les attentes divergent selon les pays. A l'Ouest, on préférerait des mesures combinant aide financière et aménagement du temps de travail, tandis qu'à l'Est on préférerait concilier emploi à temps plein et vie familiale.

Qu'en est-il de l'institution du mariage ? A-t-elle une incidence sur la natalité ? Pas vraiment, ni d'ailleurs l'augmentation du nombre de divorces. La plupart des personnes préfèrent cependant que leurs enfants naissent dans le cadre du mariage, principalement dans les pays d'Europe méridionale et orientale, à raison de 80% en Italie, en Lituanie et en Pologne. D'un autre côté, la vie commune sans enfants est de mieux en mieux acceptée, formule qui recueille 26 à 31% d'opinions favorables dans des pays comme la République tchèque, l'Allemagne et les Pays-Bas.

Le projet étudie également d'autres questions, comme le comportement à l'égard des femmes au travail, les rôles de chaque sexe et la répartition des tâches domestiques au sein des familles. L'enquête examine également la situation des personnes âgées en Europe. Elle montre qu'elles sont jugées utiles pour la société et que les générations plus jeunes se disent prêtes à les aider en cas de besoin. La Commission présentera une communication sur la démographie en mars 2006 sur la base du débat lancé par le Livre vert «Face aux changements démographiques, une nouvelle solidarité entre générations» de mars 2005.

Si vous en avez le courage, lisez les 32 pages de ce rapport passionnant. Il semble qu'il n'en existe qu'une version allemande⁵ et anglaise⁶ mais pas française.

J.B. Quicheron

⁵ http://www.bib-demographie.de/ppa/PPAS_brochure_ger.pdf

⁶ http://www.bib-demographie.de/ppa/PPAS_brochure_en.pdf



❖ *L'actualité vue par nos membres*

➤ **Le protocole de Kyoto : nécessaire mais pas suffisant**

Dans un article publié en janvier 2004, le conseiller scientifique du gouvernement britannique, David King, écrivait que «le changement climatique est le problème le plus sérieux auquel nous avons à faire face aujourd'hui, même plus sérieux que la menace du terrorisme»⁷.

La question du réchauffement climatique n'est pas encore considérée comme une question stratégique menaçant les équilibres mondiaux. Pourtant, la température pourrait s'accroître de 1,4 à 5,8 degrés Celsius d'ici à 2100, soit la hausse la plus brutale depuis les 10.000 dernières années⁸; la planète en serait transformée et on assisterait simultanément à une série de phénomènes liés à une perte accélérée de la biodiversité, au réchauffement et à la pollution⁹. Le réchauffement climatique pourrait bouleverser notre milieu et nos vies tout en accroissant les inégalités et la pauvreté dans le monde. Il pose la question de la nature de la croissance actuelle, acquise au prix d'une dégradation rapide des écosystèmes vitaux, par rapport aux objectifs de développement durable.

Le Protocole de Kyoto est un des moyens de remédier au niveau mondial à ce réchauffement. Entré en vigueur le 16 février 2005, il a pour but de faire diminuer les émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES) dues aux activités humaines et considérées comme une des causes principales du réchauffement climatique. Il s'agit surtout du dioxyde de carbone (CO₂) et du méthane. C'est la combustion des énergies fossiles (pétrole, gaz et charbon) qui provoque surtout l'accroissement des GES : chaque année, 6 milliards de tonnes de carbone sont déversées dans l'atmosphère.

Les pays développés s'y engagent à diminuer les émissions de six GES de 5 % par rapport à 1990 d'ici à 2008-2012. L'Europe, responsable de 24 % émissions mondiales de GES, s'engage à une diminution de 8 %. Pour les scientifiques, arrêter la progression des émissions de GES ne permettra pas de stabiliser le climat avant plusieurs décennies, sans espoir de restaurer les équilibres antérieurs. Dans cette perspective, l'objectif de diminution de 5 % d'ici à 2012 apparaît bien modeste. Faisant valoir leurs intérêts économiques, les Etats-Unis n'ont d'ailleurs pas ratifié Kyoto ; ils représentent pourtant, avec 4 % de la population mondiale, près de 30 % des émissions globales de GES. D'autre part, les pays en développement n'ont souscrit à aucune obligation de réduction ; cela inclut l'Inde et la Chine. Or ces deux pays sont des puits à GES avec des problèmes d'environnement sans commune mesure avec ceux que nous connaissons en Europe ; la Chine émet déjà plus de CO₂ que l'Europe des 25. Cependant, les pays industrialisés produisent encore l'essentiel des GES, sans doute pas pour longtemps.

Afin de rendre Kyoto plus acceptable, on y a introduit des «mécanismes de flexibilité» sous forme d'un marché ou bourse de quotas d'émissions de GES : chaque pays aura le choix entre la réduction de ses émissions et l'achat de quotas excédentaires à d'autres pays ; un pays peut donc acheter des droits de polluer.

⁷ Science, Vol 303, 9 January 2004, p.176

⁸ James Lovelock, *The revenge of Gaia*, Penguin, 2006; Yves Pacalet, *L'humanité disparaîtra, bon débarras*, Artaud, 2006

⁹ Voir le Millenium Ecosystems Assessment de 2005, www.MAweb.org



Le mécanisme existe au niveau européen depuis 2005 : il concerne actuellement près de 12.000 installations industrielles ; chaque Etat membre, dans le cadre d'un Plan National d'Allocations de Quotas d'Emissions, dispose d'une autonomie pour affecter des volumes de consommation de GES à chaque secteur économique couvert. Les industriels soumis à ce système ont fait pression pour en diminuer les contraintes au nom de la compétitivité ; pour limiter l'impact de Kyoto et affaiblir les ambitions européennes dans un des domaines où l'Europe parvient à parler d'une seule voix. Ces pressions se concrétisent chaque fois que l'Europe prend des initiatives dans l'environnement (par exemple dans la directive REACH par laquelle l'industrie chimique européenne doit évaluer la toxicité des substances qu'elle produit). Exxon Mobil est par exemple connue pour son lobbying visant à nier le besoin d'une action européenne pour lutter contre le changement climatique.

On a également introduit un «mécanisme de développement propre» permettant à l'initiateur d'un transfert de technologie propre ou d'un projet dans un pays en développement de comptabiliser sous forme de crédits les réductions de GES en découlant. C'est aussi valable pour des projets forestiers, les arbres fixant le gaz carbonique.

Jusqu'à maintenant, les transports aériens échappent aux mécanismes de réduction alors qu'ils sont pourtant en constante et forte augmentation. L'ensemble des transports sont à l'origine de 25% des GES qui sont en augmentation constante en Europe ; on mesure ici la difficulté pour les pouvoirs publics nationaux et européens à faire adopter par les industries des systèmes non polluants ; les "majeurs" du pétrole sont en effet, en valeur absolue, les plus grands émetteurs de GES.

L'Agence Internationale de l'Energie prévoit que les émissions mondiales de CO2 pourraient s'accroître de plus de 60 % d'ici à 2030. L'Europe pourrait donc considérablement améliorer sa part des énergies renouvelables. De même, l'énergie nucléaire – qui produit des déchets mais pratiquement pas de GES – pourrait jouer un rôle dans leur réduction car l'on ne pourrait pas sérieusement limiter les GES sans recourir au nucléaire, ce qui est vivement contesté par tous les écologistes européens (coûts d'investissement élevés, radioactivité et risque de prolifération militaire). Des procédés pilotes pour piéger le CO2 sont aussi en cours d'expérimentation au Danemark.

Mais si l'Union à 25 veut atteindre et surtout dépasser son objectif de réduction avant 2012, elle devra agir sur les transports. Les institutions européennes prennent naturellement des initiatives dans tous ces domaines. L'Accord de Montréal du 12 décembre 2005 garantit la prolongation du Protocole de Kyoto au-delà de 2012 ; mais il faudra vérifier les résultats, mettre du contenu dans le futur accord, amener les pays émergents à souscrire à des engagements précis, et les Etats-Unis à se joindre activement aux efforts communs. Et surtout accroître très fortement les objectifs de réduction de Kyoto qui ne représentent actuellement que 35% des émissions mondiales ! L'Union doit donc faire plus contre le réchauffement climatique et les GES émis par les transports, comme le souhaite le Parlement Européen.

Tant qu'on comptabilisera la destruction de la nature comme un accroissement de la richesse, on ne sera pas tout-à-fait prêt aux changements nécessités par le réchauffement climatique. En attendant, une seule certitude demeure : le vivant est en route vers l'inconnu.

Jean-Pierre Dubois



➤ **Echos du Cambodge**

Notre membre *Claude Rabour*, en poste au Cambodge – Prek Rokar - depuis 10 ans nous avait envoyé un petit courrier le 10 juin 2005 à propos de l'article de Roger Van Campenhout sur la Turquie. Il s'est de nouveau adressé à nous tout d'abord pour nous envoyer un livret de 98 pages intitulé "Le carnet des rizières" disponible au secrétariat de l'AIACE. C'est un témoignage de la vie quotidienne au Cambodge pour montrer un peu aux Européens ce que c'est que de vivre sans eau ni électricité dans la campagne khmère

❖ *Agir pour mieux vieillir*

➤ **Une découverte majeure pour freiner la maladie d'Alzheimer**

LES ANTI-INFLAMMATOIRES SERAIENT À PROSCRIRE¹⁰

Des chercheurs de l'Université Laval et du centre de recherche du CHUL (Centre hospitalier de l'Université Laval) ont fait une découverte majeure qui pourrait permettre de freiner le développement de la maladie d'Alzheimer. Dans la foulée de cette découverte, ils contredisent l'idée que les anti-inflammatoires pourraient être utiles dans la lutte à la maladie, estimant au contraire qu'ils sont à proscrire.

Pour le neurobiologiste Serge Rivest, directeur de l'équipe de recherche, cette découverte constitue une avancée certaine dans la connaissance de la maladie. Les résultats obtenus par son équipe ont d'ailleurs été publiés hier dans la revue scientifique *Neuron*.

À l'aide de tests sur des souris, les chercheurs ont découvert que des cellules souches de la moelle osseuse peuvent entraver le développement des plaques qui se développent dans le cerveau au fur et à mesure que progresse la maladie.

La maladie d'Alzheimer se caractérise par l'accumulation de protéines qui forment des plaques que le Dr Rivest compare à des billes. À mesure qu'elles grossissent et se multiplient, ces plaques accentuent la perte de mémoire et la détérioration des capacités cognitives.

Depuis un certain temps déjà, des chercheurs ont découvert que certaines cellules, appelées microglies, infiltrent les plaques et produisent une inflammation. Ils en ont déduit que les microglies contribuaient à la maladie, et ont eu recours aux anti-inflammatoires pour contrer leur effet.

Ce que l'équipe du Dr Rivest a découvert, c'est que ces microglies ne font pas partie du problème, mais plutôt de la solution.



Paru le 16 février dans le journal canadien *Le Soleil* et rédigé par [Claudette Samson](#)

¹⁰ Ces informations n'engagent pas la responsabilité de la rédaction de l'Ecrin.



Nos lecteurs écrivent

Un de nos membres nous transmet une information relative à un livre¹¹ qu'il a écrit et fait publier aux Editions l'Harmattan.

| | |
|--|--|
|  | <p style="text-align: center;">Giuseppe Giacomo Nastro</p> <p style="text-align: center;"><i>L'amour trinitaire et son refus par la modernité</i></p>  |
|--|--|

Les hommes savent faire la différence dans tous les domaines qui les intéressent : dans l'art et dans la gastronomie, dans les investissements financiers ... et affectifs. Est-il possible qu'en matière de religion tout se trouve sur le même pied ? Hélas, il y a des religions horribles : religions des sacrifices humains, de la prostitution sacrée, de la haine. Il existe toutefois un critère pour faire la différence, et c'est l'amour. En opposition à la culture moderne individualiste et subjectiviste, il faut affirmer que la vie est relation, et ceci vaut avant tout pour Dieu. En fait, dans la Sainte Trinité, les trois Personnes, égales et distinctes, vivent de leurs relations, et l'aboutissement est l'effusion de l'Esprit Saint, esprit d'amour, *“paix éternelle entre le Père et le Fils”*.

La Trinité est le modèle de la création, et en particulier de la vie humaine : au sommet de notre vie se situe l'amour, expression de la volonté, de la liberté, de l'individualité. Notre vie pratique va du projet, au processus décisionnel et à la réalisation, suivant le schéma de la 'dépendance' entre les trois Personnes divines, toutefois avec une énorme différence. Alors que les relations tissant le monde définissent les créatures en les limitant, les relations au sein de la Trinité transfèrent la plénitude de la divinité d'une Personne divine à l'autre, hors du temps et de toute limitation, sans alternative possible : l'unité de l'être divin équivaut à cette *nécessité*.

L'ordre naturel des opérations est inversé dans l'acte de foi car, selon saint Thomas, “croire est un acte de l'intelligence, qui adhère à la vérité divine sous le commandement de la volonté, mue par Dieu à travers la grâce”. L'acte intellectuel de croire est dû à l'amour. On

¹¹ (En vente à la librairie 'Filigranes', Av. des Arts, 39, 1000 Bruxelles, tél. 02.511.90.15 ou à la librairie 'Alti-100 Loisirs', Place de l'Altitude Cent, 27, 1190 Forest, tél. 02.343.05.13 . Si vous contactez la 'Diffusion Nord-Sud', rue Berthelot 150, 1190 Forest, tél. 02.343.10.13, vous serez adressé à la librairie la plus proche.)



croit par un désir de vie qui propose la religion comme une raison valable pour aimer, qui nous fascine par l'existence d'un Créateur donneur de tout bien, qui nous rend attentifs à notre résonance à l'amour divin, qui nous fait ressentir que nous appartenons au même ordre de réalité de cet amour.

Mais quels sont donc le sens et la raison de l'éloignement actuel de la religion ? Rejette-t-on la religion – catholique, en particulier – parce qu'elle est sexophobe, doloriste, culpabilisante, antisémite, polémogène, dogmatique, obscurantiste ? Ou plutôt parce qu'elle propose un amour excessif, trop haut pour l'humain ? L'amour exige la complétude, selon la belle expression de Vladimir Soloviev : "Contemplant le mystère de la Sainte Trinité vaincre l'odieuse division du monde". Pour aimer, il faut la connaissance au même titre que la sensibilité. Les deux font partie de l'exercice de la liberté, indispensable à l'amour.

source: [/home/life/courrier/articles/2006/feb/1139241319.shtml](http://home/life/courrier/articles/2006/feb/1139241319.shtml)

Courriel de Monsieur Jacques-René Rabier en date du 19 mars 2006

Cher Président,

Je viens de lire avec grande surprise et vif intérêt votre éditorial dans L'Ecrin de janvier-mars 2006. Cette éviction de l'effigie de Robert Schuman, remplacée par une innocente colombe sur la médaille des « Vingt ans de service », m'avait échappé. Il serait intéressant de savoir qui a pris cette décision dont la bizarrerie le dispute au ridicule, et pourquoi. En attendant, l'AIACE ne pourrait-elle pas protester officiellement, au nom des Anciens qui ont reçu cette médaille en souvenir de leur activité au service des Institutions européennes ? Celles-ci n'existeraient probablement pas si des hommes comme Schuman, Monnet et quelques autres ne s'étaient résolus, le 9 mai 1950, à ouvrir à nos peuples une nouvelle page dans l'histoire de l'Europe.

Eventuellement, quelques questions parlementaires, venues d'horizons politiques et nationaux différents, pourraient utilement renforcer notre démarche.

Jacques-René Rabier, ancien collaborateur de Jean Monnet

Les conférences de midi, réactions - extraits

Les conférences de midi sont appréciées d'un vaste public, qu'il s'agisse de fonctionnaires ou de pensionnés. Voici quelques réactions de lecteurs de Commission en Direct:

Je voudrais ajouter mon soutien aux conférences de midi et à l'excellent travail de l'équipe de Monsieur Debaty. Il s'agit de véritables "bouffées d'oxygène" que l'on aimerait pouvoir garder le plus longtemps possible.

Maurizio Margara / EAC (22/03/2006)

..... I am sure that in my country, Spain, there is not one university able to provide with such an incredible opportunity of knowing the issues from people who are in fact shaping them....

Enrique Beltràn Poveda, DG SANCO (March 2006)



Jean de La Bruyère
1645-1696

Humeur

Avoir fait de son ouvrage mon livre de chevet, je découvre sans cesse dans les **Caractères** de Jean de La Bruyère, nombre de descriptions qui se confirment chaque jour à l'observation.

André Gide ne dit-il pas de lui «Si claire est l'eau de ses bassins qu'il faut se pencher longtemps au-dessus pour en comprendre la profondeur».

L'auteur (né en 1645) serait-il de nos jours européen voire plus ? Déjà, il disait «L'on se demande pourquoi tous les hommes ensemble ne se composent pas comme une seule nation et n'ont point voulu parler une seule langue, vivre sous les mêmes lois, convenir entre eux des mêmes usages et d'un même culte» et d'ajouter encore «les langues sont la clé des sciences et rien davantage»

Il n'y a point, à ma connaissance, de sujet humain que La Bruyère n'ait abordé et le lecteur attentif trouvera toujours la sentence qu'il se donnera la peine de rechercher.

Nombre d'hommes considèrent la femme comme une énigme en raison, sans doute, de l'angle de prise de vue non seulement pour les yeux, mais aussi pour l'esprit. A revenir à notre auteur, on apprend cependant que «un beau visage est le plus beau de tous les spectacles» et, en nouvelle nuance «Si une laide se fait aimer, ce ne peut être qu'éperdument ; car il faut que ce soit par une étrange faiblesse de son amant, ou par de plus secrets et de plus invincibles charmes que ceux de la bonté». En définitive La Bruyère se demande si «l'on ne pourrait point découvrir l'art de se faire aimer de sa femme ».

Voulez-vous approfondir le cœur de l'homme ? Bien des pages répondront à vos questions. Déjà vous saurez que «l'on est plus sociable et d'un meilleur commerce par le cœur que par l'esprit» ou «qu'il n'y a guère au monde de plus bel excès que celui de la reconnaissance». Mais l'avertissement suivant vaut son pesant de générosité «Il vaut mieux s'exposer à l'ingratitude que de manquer aux misérables».

C'est avec grand étonnement que l'on découvre «la société» et notre ami (ou devenu tel) La Bruyère sait être mordant quand il affirme que «Il y a des gens d'une certaine étoffe ou d'un certain caractère avec qui il ne faut jamais se commettre, de qui l'on ne doit se plaindre que le moins qu'il est possible, et contre qui il n'est même pas permis d'avoir raison»

«Les grands » (époque de Louis XIV) sont fustigés ne sachant sans doute pas assez que «Les hommes composent ensemble une même famille : il n'y a que le plus ou le moins dans le degré de parenté».

Avertissement salutaire est celui-ci «l'on doit se taire sur les puissants : il y a presque toujours de la flatterie à en dire du bien ; il y a du péril à en dire du mal pendant qu'ils vivent, et de la lâcheté quand ils sont morts».



Vous saurez tout sur le «souverain et la république» tout sur «l'homme» si vous vous donnez la peine de les découvrir à l'aise, sans précipitation mais non sans vous poser bien des questions sur l'actualité des propos tenus.

Jacques Anselme

❖ *Rions un peu*

➤ **Etes-vous D.A.D.A. ou non ? Mais vous pourriez vite le devenir !**

Je vous entends déjà me répondre 'mais oui, j'aime le mouvement DADA' ou alors 'je déteste le dadaïsme'¹². Désolé de vous détromper, il ne s'agira pas de cela dans le présent article mais plutôt d'un déficit que l'âge inspire et nourrit, le "Déficit d'Attention Dû à l'Age" (D.A.D.A.).

Récemment j'ai été diagnostiqué D.A.D.A. Voici comment ceci se manifeste.

Je décide de laver ma voiture. Je me dirige donc vers mon garage et remarque qu'il y a du courrier sur la table d'entrée. Tout naturellement, *je décide de regarder le courrier* avant de laver la voiture. Je pose dès lors mes clés de voiture sur la table et mets dans la corbeille à papier, en dessous de la table, tout le courrier publicitaire. Je remarque que la *corbeille* est pleine !

Je décide de reposer sur la table les *factures* que j'avais prises et de vider d'abord la *corbeille*. Mais à cet instant même, je me dis que, puisque je vais être à côté de la boîte aux lettres quand je vais sortir la poubelle, autant préparer en premier lieu le règlement des *factures*.

Je prends donc mon carnet de *chèques* sur la table et je vois qu'il ne me reste plus qu'un seul chèque. Mon autre chéquier est dans mon bureau ; j'y vais donc de ce pas et je trouve sur le bureau la canette de *Coca* que j'avais commencé à boire.

Je vais chercher mon *chéquier* mais je me dis qu'il faut avant tout que j'enlève cette canette de *Coca* avant de la renverser accidentellement. Je remarque que le Coca commence à tiédir, je décide donc de le remettre au frigo pour le rafraîchir. Au moment où je me dirige vers la cuisine pour rapporter le Coca, je me rends compte que les fleurs placées dans le *vase* sur le buffet ont absolument besoin d'eau !

Je pose donc le Coca sur le buffet et y découvre comme par miracle mes *lunettes* de lecture (que je cherchais depuis le matin). Je me dis que je ferai mieux de les remettre dans mon bureau, mais auparavant je vais ajouter de l'eau dans le *vase*. Je repose en toute logique mes *lunettes* sur le buffet, remplis un pichet d'eau et soudain, j'aperçois la *télécommande* de la télévision. Quelqu'un l'a probablement laissée sur la table de la cuisine.

¹² Le 8 février 1916, un coupe-papier posé par hasard dans un dictionnaire français-allemand, tombe sur le mot DADA, Hugo Ball et Richard Huelsenbeck viennent de donner nom à un des plus célèbres mouvements réactionnaires. Leur programme n'est pas cohérent mais ils provoquent en permanence. Leurs manifestes sont agressifs, provoquant et subversifs. Ils proclament leur doute intégral, leur refus de toute culture, de tout système établi et ils pratiquent l'art de la dérision. Ils s'opposent au mouvement des expressionnistes qu'ils jugent utopistes. Créé en 1905, ce mouvement expressionnisme disparaîtra vers 1919. Dada fut mêlé à des tendances ou l'anarchisme et le nihilisme devinrent prépondérantes. Les meetings organisés par Dada furent souvent des tribunes de vulgarité et d'insultes pour les pauvres spectateurs présents.



Je me dis que, ce soir, quand on va vouloir regarder la télé, je vais la chercher partout et que je ne me souviendrai plus qu'elle est dans la cuisine. Je décide donc de la remettre dans le salon où elle a sa place habituelle, mais avant je vais donner de l'eau aux fleurs. Je verse de l'eau dans le *vase* mais j'en reverse la plus grande partie sur le sol.

Alors, je remets la télécommande sur la table, vais chercher un chiffon et nettoie les dégâts. Puis, je reviens dans l'entrée en essayant de me souvenir de ce que je voulais faire !

A la fin de la journée,

- la voiture n'est toujours pas lavée
- les factures ne sont toujours pas payées
- il y a toujours une canette de Coca tiède sur le buffet
- les fleurs sont toujours assoiffées
- je n'ai toujours pas mon nouveau chéquier
- je ne trouve pas la télécommande
- je ne sais pas où j'ai posé mes fichues lunettes
- et je ne parviens pas à me souvenir de ce que j'ai fait des clefs de la voiture.

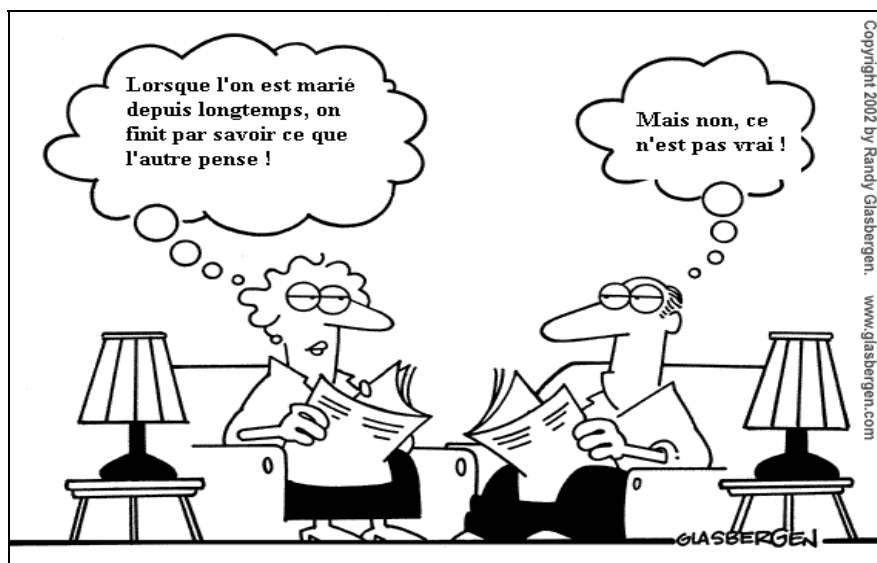
Puis, quand je me rends compte que rien n'a été fait aujourd'hui, je n'y comprends rien car je n'ai pas arrêté de la journée et je suis complètement crevée ! Je comprends qu'il y a là un sérieux problème et qu'il faut que j'essaie de me faire aider, mais je vais m'occuper d'abord de mes courriels !

Vous ne voulez pas me rendre un service ? Svp, envoyez ce message à ceux que vous connaissez, car je ne me souviens plus à qui il a déjà été envoyé. Ne riez pas, ce n'est peut-être pas encore votre cas, mais cela vous pend au nez !

La vieillesse est inévitable – la maturité est en option – rire de soi est une très bonne thérapie !

oooooooooooooooo

➤ Vieillir, est-ce mieux se connaître ?





Association Internationale des Anciens
des Communautés Européennes

AIACE Section Belgique

Composition du Conseil d'administration de l'AIACE - Section Belgique

Président :
Daniel GUGGENBÜHL

Vice-présidents :
Margarethe BRAUNE
Thérèse DETIFFE

Secrétaire :
Yvette DEMORY

Trésorier :
Gilbert LYBAERT

Membres :
Ian COLLISSON
Evelyne DELAUCHE
Jeannine FRANCHOMME-SAUT
Hans SCHEUER
Ludwig SCHUBERT

Membres suppléants :
Giangaleazzo CAIROLI
Philippe LOIR
Jean-Bernard QUICHERON

Responsables d'activités

- | | |
|-------------------------|------------------------------------|
| - Affaires juridiques | - Evelyne Delauche |
| - Affaires sociales | - Philippe Loir |
| - Culture et loisirs | - Thérèse Detiffe et Yvette Demory |
| - Communication (Ecrin) | - Jean-Bernard Quicheron |
| - Informatique | - Margarethe Braune |
| - Gestion des effectifs | - Gilbert Lybaert |
| - Maison de repos | - Jeannine Franchomme-Saut |



Association Internationale des Anciens
des Communautés Européennes

AIACE Section Belgique

Présence au secrétariat de la section Belgique de l'AIACE

(de 9h30 à 12h30)

Tous les matins de la semaine : Isabelle MAES

Le lundi matin : Thérèse DETIFFE (activités culturelles)
Marie-Thérèse COLETTE
Yvette DEMORY (Secrétariat & activités culturelles)
Gilbert LYBAERT

Le mardi matin : Jeannine DEVOS (permanence)
Delphine SERRA (permanence)
Edith BELEWSKY (social)

Le mercredi matin : Thérèse DETIFFE (activités culturelles)
Elisabeth HAELTERMAN (permanence)
Gilbert LYBAERT

Le jeudi matin : Yvette DEMORY (Secrétariat & activités culturelles)

Le vendredi matin : Betty MULLER (permanence)
Jenny DEBRAUWER
Yolande SIMEONE

En cas d'absence de l'un ou l'autre : Monique VAN SINTRUYEN.

Le Président est présent lundi et jeudi matin.